

La villa Savoye



Vue de la façade arrière de la villa

La villa Savoye baptisée, “les Heures Claires” et construite entre 1928 et 1931, termine le cycle des “maisons blanches”, dites villas “puristes” de l'architecte Le Corbusier.

D'origine suisse et de son vrai nom Charles Edouard Jeanneret (1887-1965), l'architecte aussi peintre et homme de lettres a progressivement élaboré un nouveau langage architectural et plaidé pour une architecture rationnelle et industrialisable. Ses recherches se formalisent à partir de 1927 avec l'énoncé des “Cinq points pour une architecture moderne” et trouvent leur aboutissement formel dans la construction de la villa Savoye. Commandée par des parisiens fortunés pour en faire une villa de week-end, elle affirme “à l'extérieur une volonté architecturale satisfaisant à l'intérieur tous les besoins fonctionnels”.

Le Corbusier écrivait : “la maison reposera sur l'herbe comme un objet sans rien déranger”, élevée au-dessus d'une prairie. Très loin de l'image d'une maison cossue, elle bouleverse les codes traditionnels de l'architecture domestique et redéfinit tous les critères architecturaux des espaces à vivre selon leur fonction, leur rapport de forme, la lumière et le paysage. Ainsi, ces éléments d'enveloppe élémentaires ne dévoilent en rien la découverte d'un agencement très avant-gardiste. Cette maison de villégiature est accompagnée d'une “loge du jardinier”, dont l'architecture entretient une analogie avec la maison de maîtres, en déclinant 4 points sur 5 de l'architecture moderne. Cet édifice est actuellement en restauration afin de retrouver l'état originel de ce programme d'habitat minimum.

La villa a également fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration à partir de 1964, date à laquelle l'Etat acquiert la villa et un hectare de terrain attenant. Classée monument historique en 1965, elle devient le second édifice du XX^e siècle à recevoir ce titre et le premier à l'être du vivant de son auteur.

1

Les propriétaires... et l'architecte

THÈMES

- ▶ Le rôle de l'architecte (bâtir, aménagement de l'espace)
- ▶ La commande en architecture, le commanditaire
- ▶ Le maître d'œuvre, le maître d'ouvrage
- ▶ L'habitat particulier domestique

AVANT LA VISITE

- Le Corbusier
- Le mouvement moderne :
 - Alvar Aalto
 - Piet Mondrian, Théo Van Doesburg
- Le Bauhaus

APRÈS LA VISITE

- "Villa puriste", mouvement puriste
- Logement moderne
- Autres architectes des années 1930
- Architectures domestiques protégées

PÉRIODES HISTORIQUES

XX^e siècle et notre époque

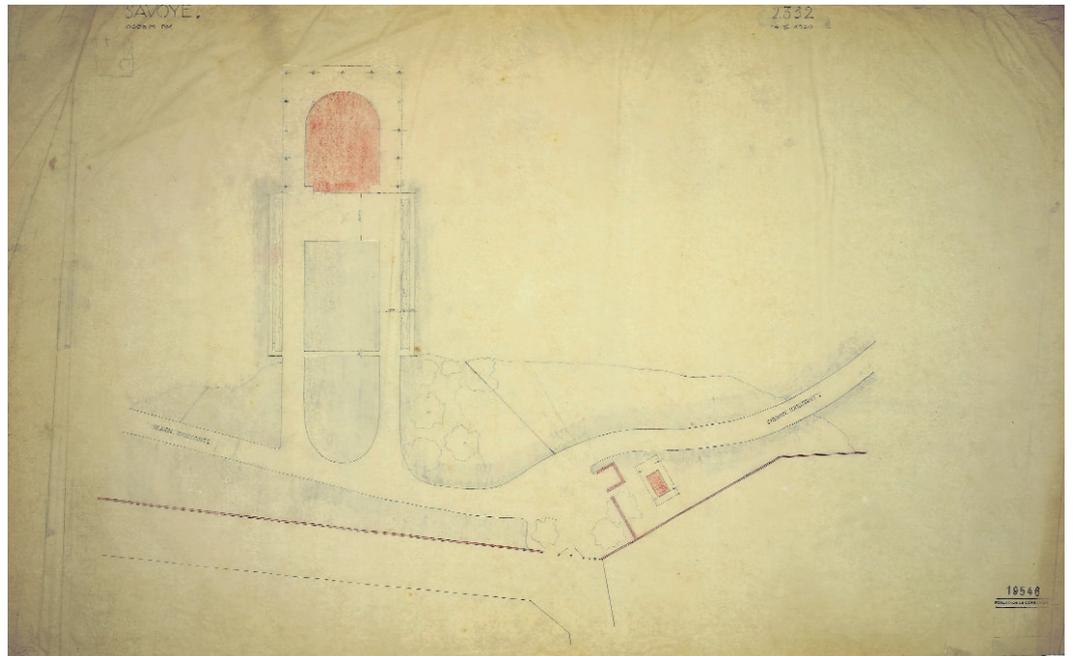
DOMAINE HISTOIRE DES ARTS

Art de l'espace
Arts du quotidien
Arts du visuel

NOTA : Le Corbusier est cité comme exemple dans la liste de référence pour l'habitat collectif (Cité radieuse) et pour les bâtiments religieux (Chapelle de Ronchamp).

Les commanditaires

La villa Savoye est le résultat d'une commande passée à l'architecte Le Corbusier par la famille Savoye. Administrateur d'une compagnie d'assurances, Pierre Savoye et son épouse Eugénie désiraient se faire construire une villa pour y recevoir des amis et se reposer en famille le week-end. Après avoir apprécié les travaux réalisés pour la propriété de leurs amis américains Henry et Barbara Church à Ville d'Avray, leur choix se porte sur l'atelier de Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Ils contactent l'atelier en 1928 et Le Corbusier les décrit comme des clients "dépourvus totalement d'idées préconçues : ni modernes, ni anciens".



Plan d'aménagement du terrain

L'architecte

En septembre 1928, Charles-Edouard Jeanneret (1887-1965), dit Le Corbusier, âgé de quarante ans, bénéficie d'une certaine notoriété. De nationalité suisse, il appartient à l'avant-garde artistique en tant qu'architecte, peintre et écrivain.

Il a déjà écrit quatre livres dont Vers une architecture (éd. Champs arts, 1923) devenu rapidement un livre de référence pour les opposants à l'académisme*.

L'œuvre de Le Corbusier s'insère dans un courant qui a émergé dans la République allemande de Weimar, où des architectes tels que Walter Gropius ou Ludwig Mies van der Rohe prônaient l'apport industriel dans la création artistique. Toit plat, dépouillement des façades, larges surfaces vitrées, recours à des modes de construction nouveaux (utilisation d'ossature en métal) et prise en compte des modes de vie modernes constituent les idées phares du congrès de La Sarraz (Suisse) en 1928.

CIAM : La déclaration de La Saraz

Il est aujourd'hui indispensable que les architectes exercent une influence sur l'opinion publique en lui faisant connaître les bases de l'architecture nouvelle. [...] Par l'éducation à l'école, un faisceau de vérités élémentaires pourrait constituer le fondement d'une éducation domestique (par exemple : économie générale de l'habitation, les bases de la propreté et de sa signification morale, les effets de la lumière solaire, les méfaits de la pénombre et de l'obscurité, les principes de l'hygiène, la rationalisation de l'entretien domestique, l'utilisation du mobilier, l'emploi de la mécanique dans la vie domestique, etc.). Un tel enseignement aurait pour effet de former des générations ayant une conception saine et rationnelle de la maison. Ces générations (future clientèle de l'architecte) seraient à même de poser le problème de la maison.

Lors de ce même congrès, se constitue le Mouvement moderne* dont Le Corbusier devient le chef de file. Bien qu'il ne soit pas le seul architecte français à travailler sur les formes nouvelles - les précurseurs en la matière sont Tony Garnier, Auguste Perret et ses contemporains moins tapageurs ont comme nom Robert Mallet-Stevens, André Lurçat ou Pierre Chareau - il se révèle être le plus actif dans le domaine des idées. Il publie de nombreux articles, propose et réalise des prototypes de constructions révolutionnaires tels la maison Dom-ino aux éléments structurels combinables ou le pavillon de l'Esprit nouveau (1925) abritant un logement-type du projet d'immeuble-villas. Le Corbusier participe aussi à de grands concours d'idées ainsi qu'à la création des Congrès internationaux d'architecture moderne, les CIAM, qui poseront pendant trente ans les bases de la construction et de la planification nouvelles. C'est aussi un architecte ayant déjà réalisé une douzaine de villas, une cité de maisons économiques ainsi que le quartier de Frugès à Pessac, près de Bordeaux. Après la guerre, Le Corbusier évolue vers des constructions aux formes simples et massives et aux matériaux laissés nus, tels le béton brut de décoffrage, les briques apparentes ou le bois non peint. C'est dans le cadre des CIAM qu'il va initier le débat sur l'habitat unifamilial, la loge du jardinier est l'application formelle de ce questionnement.



L'architecte Le Corbusier en 1930

Trois rappels à messieurs les architectes

Les émotions que suscite l'architecture émanent de conditions physiques inéluctables, irréfutables, oubliées aujourd'hui. Le volume et la surface sont des éléments par quoi se manifeste l'architecture.

Le volume et la surface sont déterminés par le plan. C'est le plan qui est le générateur. [...] L'architecture étant le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière, l'architecte a pour tâche de faire vivre les surfaces qui enveloppent ces volumes, sans que celles-ci, devenues des parasites, dévorent le volume et l'absorbent à leur profit. Laisser à un volume la splendeur de sa forme sous la lumière mais, d'autre part, approprier la surface à des besoins souvent utilitaires, c'est s'obliger à trouver dans la division imposée de la surface, les accusatrices, les génératrices de la forme.

2

Le site - La construction

THÈMES

- ▶ Liens bâti-terrain
- ▶ La maison de campagne

AVANT LA VISITE

- Le projet architectural
- Le chantier
- La structure

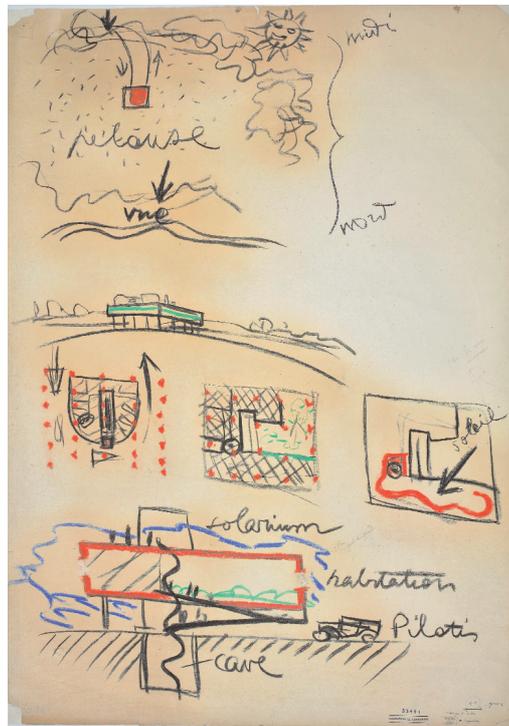
APRÈS LA VISITE

- Art architectural, relation avec un terrain particulier
- Le site aujourd'hui, le site à l'origine
- L'urbanisme

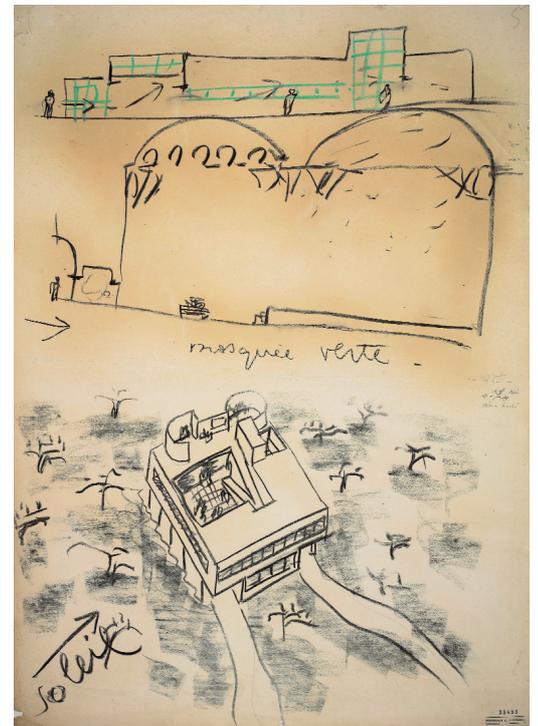
Le site

La propriété de la famille Savoye se situe à Poissy, à 30km de Paris. A cette époque, nous nous trouvons en pleine campagne. C'est un parc de 7 hectares formé de près et entouré de forêts, avec une magnifique vue sur la vallée de la Seine. Le Corbusier bénéficie pour son projet de conditions très favorables : une propriété d'une grande superficie, des clients réceptifs lors de la présentation des projets et un budget important.

Évoquant la propriété des Savoye, Le Corbusier écrit : "la vue est très belle, l'herbe est une belle chose, la forêt aussi : on y touchera le moins possible. La maison se posera sur l'herbe comme un objet, sans rien déranger".



Élévation à la main CAUE



Croquis en axonométrie de la villa

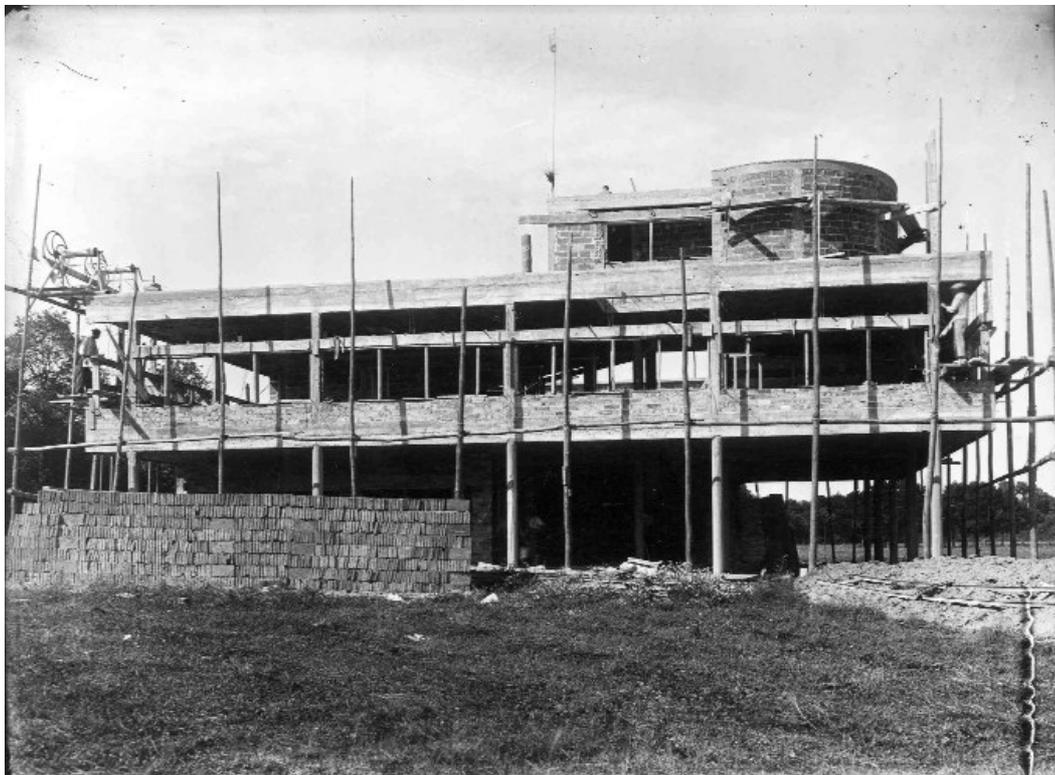
Le projet, le chantier

Le projet d'une villa de la forme d'une boîte posée sur pilotis est accepté rapidement par les Savoye mais le devis initial de la villa est trop élevé. Le Corbusier, assisté par son cousin Pierre Jeanneret, imagine alors différentes variantes pour aboutir à un cinquième projet définitif assez proche de la version originelle.

Les dimensions sont réduites (la distance entre les poteaux passe de 5 à 4,75 mètres), le dernier niveau est ramené à un solarium, l'escalier de service est tourné à 90° et une loge unique est prévue pour le jardinier tandis que le logement du chauffeur est finalement aménagé dans la villa des Savoye.

C'est l'angle droit

L'univers de nos yeux repose sur un plateau bordé d'horizon la face tournée vers le ciel... reposer, s'étendre, dormir, mourir, le dos au sol, mais je me suis mis debout, droit sur le plateau terrestre.



La villa en construction en 1929, vue du nord est

Le chantier débute en avril. La structure atteint le niveau du premier étage en juin et en décembre, le gros œuvre est largement achevé. Les différents travaux (installation électrique, aménagements intérieurs, finition générale et tracé du jardin avec gazon central) se poursuivent. Un soin particulier est porté à la polychromie : le rez-de-chaussée est peint en vert foncé - dans la couleur du gazon - pour souligner l'impression de légèreté du bâtiment.

Dans les parties supérieures, les façades sont blanches et les intérieurs de couleurs claires : bleu, ocre et jaune...

Le coût total de la villa à l'achèvement s'élève à 815 000 francs. La villa est habitée par les Savoye en juillet 1931, mais rapidement des défauts techniques (étanchéité, chauffage et minceur des cloisons) apparaissent. Dès 1931-1932, la villa nécessite des réparations.

Le Corbusier semble peu intéressé par les améliorations techniques à apporter malgré les cris de détresse de la famille Savoye dès les premières pluies d'automne "Il pleut dans l'entrée, il pleut dans la rampe et le mur du garage est absolument trempé. D'autre part, il pleut toujours dans ma salle de bains qui est inondée à chaque pluie ; l'eau passe par la fenêtre du plafond" (lettre de Mme Savoye du 7 septembre 1936). Néanmoins, la villa est habitée par la famille Savoye jusqu'en 1940.

3

L'extérieur de la villa

THÈMES

- ▶ Circulation
- ▶ Construction
- ▶ Lecture de façade (équilibre/déséquilibre - vide/plein)

AVANT LA VISITE

- Comment un bâtiment s'ancre dans le sol : fondations
- Distribution des différentes pièces
- Cinq points d'une architecture puriste

APRÈS LA VISITE

- L'idéal classique du temple grec face au paysage
- Construction sur pilotis

Édifice délibérément démonstratif, la villa Savoye a valeur de manifeste pour la modernité architecturale de l'entre-deux-guerres.

“Machine à habiter” comme “machine à émouvoir” selon les expressions provocantes de Le Corbusier, tous les critiques et historiens de l'art s'accordent à voir en elle un des sommets de l'architecture du XX^e siècle. Dès l'extérieur, la villa affirme son originalité et sa modernité à la limite de l'abstraction avec quatre façades blanches presque identiques percées par une baie vitrée horizontale et ininterrompue.

La partie supérieure de la villa est posée sur une trame régulière de pilotis, tandis que son socle est légèrement en retrait, afin d'accentuer l'effet de décollement. Les dimensions au sol ont été dessinées afin qu'une automobile puisse circuler autour du rez-de-chaussée et repartir de la maison sans faire de manœuvre superflue.



“Les cinq points d'une architecture nouvelle”

Théorisés par Le Corbusier en 1927 comme étant les acquis stylistiques du Mouvement moderne, sont appliqués dans la villa Savoye. Le Corbusier place la villa sur des pilotis, ce qui libère du sol et dégage plus de jardin en pleine terre. L'utilisation du béton armé permet de remplacer les combles en pentes par un toit terrasse qui accueille un jardin suspendu. Par conséquent, le bâtiment se détache nettement sur le ciel par une ligne horizontale pure, sans corniche. Autre avantage du béton armé : les dalles de béton des planchers reposant sur des poteaux régulièrement disposés, permettent le plan libre en opposition au plan paralysé. Les cloisons sont disposées selon les décisions de l'architecte et non plus par rapport aux murs porteurs qui devaient se superposer d'étage à étage. De la même manière, la façade est libre, composée en fonction de l'éclairage des pièces et de la vue sur l'extérieur sans tenir compte des éléments de structure des plans qui lui permettaient dans les plans traditionnels de tenir debout.

“Les cinq points d’une architecture nouvelle”

La villa Savoye peut-être présentée comme le modèle abouti de la villa puriste, elle représente la mise en œuvre architecturale des cinq points pour une architecture nouvelle.

Les pilotis, c'est le premier des cinq points, il permet la mise en place du plan libre, et la libre circulation sous le bâtiment.

Les fenêtres en longueur, les façades étant des éléments d'enveloppe non porteur, elles peuvent supporter de larges surfaces vitrées qui apportent jeux de lumière et passages entre extérieur et intérieur.

Le toit-jardin, la toiture étant plate elle offre des possibilités de jardin suspendu.

Plan libre, le poids des planchers est repris par les poteaux, ce qui laisse une totale liberté pour l'agencement intérieur, et une indépendance au niveau de la distribution des espaces d'un étage à l'autre.

Façade libre, les façades n'étant pas porteuse, leur ordonnancement est régi par la distribution intérieure.

Le Corbusier conçoit la villa autour de deux principes majeurs : d'une part “la promenade architecturale” matérialisée par une rampe qui part du rez-de-chaussée pour se terminer sur le solarium au dernier niveau, et d'autre part le jardin suspendu.

À la fréquentation de la nature, Le Corbusier préfère, en effet, sa contemplation du haut de la maison : “ce sera un jardin suspendu dont le sol est sec et salubre et c'est de ce sol qu'on verra bien tout le paysage, mieux que si l'on était resté en bas”.



Porte d'entrée située sur la façade arrière

4

L'aménagement intérieur

THÈMES

- ▶ Notions de design
- ▶ Notions de l'espace et de la ligne

AVANT LA VISITE

- La distribution de la lumière dans une habitation (par étage)
- L'époque industrielle et les techniques modernes de construction (béton armé, verre, ossatures, huisserie métallique, etc.)

APRÈS LA VISITE

- La lumière, les couleurs, le mobilier, la circulation (escalier, rampe)
- Artiste/Architecte
- Les premiers designers, architecte/designer : Charlotte Perriand, Eileen Grey

Le rez-de-chaussée

L'entrée dans la maison s'effectue par la façade nord-ouest. Si l'on suit le chemin longeant le côté droit de la villa, on constate que le mur s'arrondit avant de déboucher sur une grande baie vitrée toute hauteur* percée d'une simple porte à battants donnant accès au hall. Le hall dans des matériaux simples permet aux visiteurs de se concentrer sur la richesse des effets de lumière et d'espace avec notamment le jeu des poteaux décollés des cloisons et les deux modes d'accès à l'étage noble (la rampe et l'escalier à vis). Outre ce hall de 60 mètres carrés, le rez-de-chaussée comprend le garage pouvant abriter trois véhicules, un WC, deux petites chambres de service, la lingerie et l'appartement du chauffeur avec une entrée indépendante.



L'accès à l'étage

Une rampe permet d'accéder à l'étage en poursuivant de manière virtuelle le mouvement de circulation de la voiture autour de la villa.

Ce principe de "promenade architecturale" s'inspire de l'architecture arabe dont Le Corbusier écrit : "L'architecture arabe nous donne un enseignement précieux. Elle s'apprécie à la marche, avec le pied ; c'est en marchant, en se déplaçant que l'on voit se développer les ordonnances de l'architecture. C'est un principe contraire à l'architecture baroque qui est conçue sur le papier, autour d'un point fixe théorique". Elle débouche sur un palier très lumineux ouvert sur une grande baie vitrée et dont les murs pleins sont traités de couleurs pastels.



Les chambres

Si l'on commence la visite de cet étage par les chambres, il faut contourner l'escalier dont le garde-corps* plein est surmonté d'un tube métallique ; cette multiplication des lignes courbes ajoutant du dynamisme à l'ensemble.

La première chambre à gauche s'ouvre de manière inattendue sur un coin toilette dans une alcôve formée par des placards de rangement. Ces derniers, de même que tous les rangements de la villa, ne montent pas jusqu'au plafond donnant ainsi plus de fluidité spatiale à la pièce et préservant l'intégrité de l'espace.

La façade est percée d'une longue baie horizontale, des rangements bas aux cloisons coulissantes en aluminium brut ont été aménagés sous la baie et dégagent une petite tablette sur laquelle on peut poser des objets familiers et s'accouder pour profiter de la vue.

L'accès à une salle de bains se fait par un couloir dont Le Corbusier a fait une véritable œuvre architecturale en jouant sur les proportions (étroitesse et hauteur du couloir) aussi bien que sur la lumière : une des parois est peinte d'un "bleu charron" très dense tandis qu'un puits de lumière aménagé à l'extrémité du couloir crée des effets de lumière spectaculaires.

La salle de bains percée d'une grande fenêtre, loge une baignoire ancienne dont la forme se perçoit dans la chambre voisine par un redent* d'une forme courbe concave. Le Corbusier fait ici jouer ses connaissances en peinture en compensant la forme arrondie de la paroi peinte de couleur chaude par l'ajout d'un pilier à couleur ocre foncé, ce qui équilibre la composition.

Implantée à l'angle de la maison, la deuxième chambre bénéficie de vues panoramiques dans deux directions. Des placards constituent une sorte de paravent qui permet d'isoler un petit coin bureau à l'opposé de la porte.

La chambre des maîtres est logée entre la rampe et l'escalier et se partage à son entrée entre deux espaces : un couloir fait de placards aux parois coulissantes et une luxueuse salle de bains ouvrant directement sur la chambre. Les parois rose et ocre, le carrelage bleu du bassin ainsi que la ligne courbe de la méridienne forment une véritable symphonie puriste, mise en valeur par un éclairage zénithal. La chambre des maîtres reprend les mêmes caractéristiques que les autres chambres avec une grande baie vitrée, des rangements bas et une tablette.

À droite, un boudoir bureau donne l'impression de pénétrer dans une petite boîte, effet accentué par le traitement en "bleu charron" d'un des murs. Cette pièce a comme particularité d'être percée de deux fenêtres, l'une ouvrant sur le sous-bois, l'autre plus petite et intime, offrant au regard l'espace extérieur privé.





Vue de la rampe reliant le hall d'entrée à l'étage noble. On perçoit à gauche la transparence du hall sur l'extérieur et en haut les lignes courbes de l'escalier qui double la rampe.

Les espaces collectifs

L'entrée dans la cuisine se fait par un office bordé de placards en cloisons coulissantes. La cuisine que Le Corbusier considérait comme l'une des pièces les plus importantes de la villa, bénéficie d'un beau volume, d'une lumière de qualité et d'équipements ménagers modernes aujourd'hui disparus. Elle ouvre sur une petite terrasse. Le salon grande pièce de 6 mètres sur 14, aux parois peintes en bleu claire, ocre et blanc ouvre sur trois côtés : au nord vers la plus belle vue de la Seine, à l'ouest par une baie en longueur et au sud, par de grandes baies vitrées coulissantes toute hauteur donnant sur la terrasse. Ces baies contribuent à renforcer l'impression de perméabilité entre le dedans et le dehors qui caractérise la villa.

Le lustre du salon en métal chromé en forme de longue gouttière avait été choisi par Mme Savoye dans une salle de démonstration de la société Thomson-Houston ; il a fait l'objet d'une restauration à l'identique. Le mobilier de la pièce aux formes très simples a été dessiné par l'architecte d'intérieur Charlotte Perriand,

qui travaillait alors dans l'atelier de Le Corbusier et de Pierre Jeanneret. Ces meubles dessinés pour le salon d'automne de 1929 sont réédités aujourd'hui par Cassina. Leur structure en tubes de métal témoigne de la fascination des concepteurs d'avant-garde de cette période envers le monde de l'industrie.

Les espaces extérieurs

Du salon, on peut passer directement sur la terrasse traitée par certains aspects comme un espace intérieur : des murs à hauteur d'étage sont percés d'une baie de dimension identique à celle des pièces intérieures, tandis que la partie sud de la terrasse est couverte et sa baie vitrée.

Une deuxième rampe à ciel ouvert, permet de continuer la promenade architecturale. Un palier fermé permet au visiteur de se concentrer sur son cheminement avant d'aboutir au solarium. La beauté du paysage est mise en valeur par un "trou dans le mur" qui cadre la vue. Le solarium, espace ouvert sur le ciel (dans l'axe vertical), est constitué de hautes parois brise-vent alternant courbes et rectilignes.



5

Les restaurations

THÈMES

- ▶ La notion de Patrimoine, de monument historique
- ▶ Problématiques de la restauration
- ▶ La notion de propriété intellectuelle et foncière

AVANT LA VISITE

- Sensibilisation au Patrimoine
- Préservation, conservation, restauration, présentation au public

APRÈS LA VISITE

- Classement d'un monument
- Rôle de l'architecte en chef des monuments historiques
- Les métiers du patrimoine
- Le fonctionnement d'une institution
- La Fondation Le Corbusier (Maison La Roche), une institution pour protéger une œuvre

Trois campagnes de restauration* ont été effectuées depuis l'acquisition de la villa par l'État. La première entre 1963 et 1967 est conduite par l'architecte Jean Dubuisson, Le Corbusier étant exclu de cette opération par crainte qu'il ne modifie son œuvre. Entre 1985 et 1993, une deuxième restauration majeure s'impose pour les éléments de structure* et d'enveloppe*.

Enfin en 1996-1997, la villa est aménagée pour faciliter son accès au public.

Lors de cette restauration, se pose le problème de la polychromie de la villa Savoye. Afin d'en déterminer les couleurs originelles, les architectes font appel à trois sources :

- les photographies et films de l'époque en noir et blanc qui font apparaître les contrastes,

- les mémoires des travaux des entreprises ayant effectué les premières modifications de 1931 sous la direction de Le Corbusier,

- les sondages sur les murs pour retrouver la couche initiale.

Les architectes ont eu la possibilité de compléter leur travail par l'utilisation de la gamme de couleurs de "papiers peints au rouleau" mise au point par Le Corbusier en 1931 pour la firme bâloise Salubra.

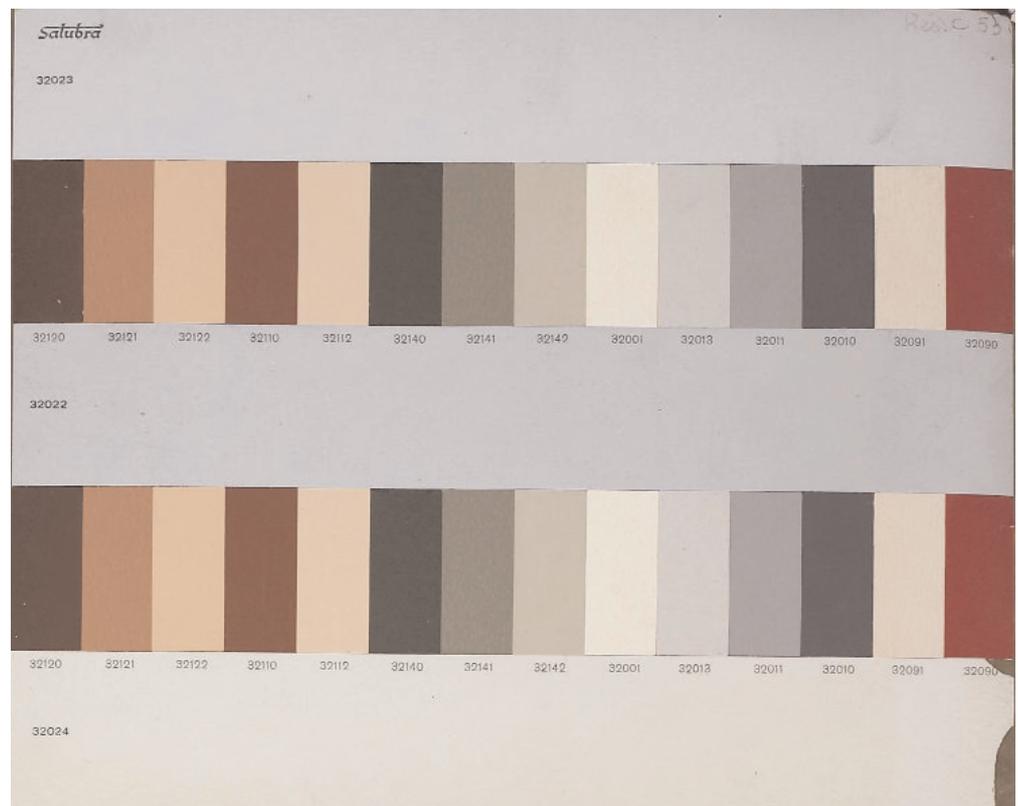


Planche de couleurs Salubra

THÈMES

- ▶ Architecture du XIX^e siècle
- ▶ Architecture du début du XX^e siècle

AVANT LA VISITE

- L'art nouveau
- L'art décoratif

APRÈS LA VISITE

- Le style International

A Paris, le XIX^e siècle va se prolonger jusqu'à la première guerre mondiale en architecture : le modèle d'immeuble imaginé sous le second empire survit, avec quelques transformations. Des édifices en pierre de taille souvent ornés perdurent jusqu'à l'Art Nouveau qui couvre les façades de décors végétaux.

Au début des années 20, tout change vraiment. Ainsi les immeubles Art Déco prennent le relais, en étant plus sobre, à tendance géométrique, avec une décoration qui se cantonne sur des endroits bien précis de la façade.

Cette architecture Art Déco va devenir la forme prépondérante des années 20.

En 1925, a lieu l'exposition des Arts Décoratifs, Le pavillon de "l'esprit nouveau" est construit par Le Corbusier, c'est le berceau de la nouvelle esthétique qui va s'épanouir dans les années 30.

La villa Savoye est un parfait exemple de l'esprit nouveau qui véhicule un certain nombre d'idées que nous avons vu précédemment :

- les cinq points d'une architecture nouvelle
- le CIAM
- la charte d'Athènes

Les mots traduisant cette pensée de l'esprit nouveau étant le rationalisme, le fonctionnalisme associés à de nouvelles techniques de construction, le béton armé, les grandes surfaces vitrées, les huisseries entre autres.

Il se présente comme un des précurseurs du style international.

Parmi les artistes que l'on retrouve autour de Le Corbusier et des ces années là : Fernand Léger, Amedée Ozenfant, Chaim Jacob Lipchitz, Oscar Miestchaninoff, Juan Gris, Maurice Denis, Chano Orloff, Julio Gonzalez, Pablo Gargallo, les frères Jean et Joël Martel, Henri Laurens, Ossip Zadkine, Piet Mondrian, Iannis Xenakis.

Quelques grands noms de l'architecture des années 1930 :

- Frank Lloyd Wright (1867-1959)
- Henri Sauvage (1873-1932)
- Auguste Perret (1874-1954)
- Pierre Patout (1879-1965)
- Pierre Chareau (1883-1950)
- Robert Mallet-Stevens (1886-1945)
- Mies Van der Rohe (1886-1969)
- Elkouken (1893-1968)
- André Lurçat (1894-1970)
- Alvar Aalto (1898-1976)

Chronologie

Chronologie de Le Corbusier

1887 naissance de Charles-Edouard Jeanneret à la Chaux-de-Fonds (Suisse).

1917 installation définitive à Paris. Fondation du mouvement pictural puriste avec le peintre Amédée Ozenfant.

1920-1925 Publication de la revue d'avant-garde L'Esprit nouveau et de trois livres Vers une architecture, Urbanisme, l'Art décoratif aujourd'hui.

1922 Création d'une agence d'architecture avec Pierre Jeanneret, cosignataire de ses œuvres architecturales jusque dans les années 50. Prend le pseudonyme de Le Corbusier formé à partir du nom de ses cousins le Corbésier.

1925 Villas Miestchaninoff et Lipchitz, Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Pavillon de l'Esprit nouveau à l'Exposition internationale des Arts décoratifs. Plan Voisin de Paris qui est une préfiguration de la Charte d'Athènes.

1927 Cité de 50 maisons à Pessac (Gironde). Villa Cook, Boulogne (Hauts-de-Seine). Villa Church à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine). Deux maisons à la cité expérimentale du Weissenhof, Stuttgart.

1928 Fondation des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM) à La Sarraz (Suisse). Villa Planeix, Paris. Villa Stein, Garches (Hauts-de-Seine).

1930 Le Corbusier prend la nationalité française.

1931 Villa Savoye, Poissy (Yvelines).

1933 Rédaction de la charte d'Athènes codifiant les idées de zoning et d'espace vert, à l'origine des grands ensembles des Trente Glorieuses. Cité-refuge de l'armée du Salut.

Contexte architectural

1900 Guimard : entrées du Métro, Paris. Gaudi : parc Güell.

1904 Tony Garnier : La cité industrielle.

1910 Théâtre des Champs-Élysées d'Auguste Perret.

1919 Gropius fonde le Bauhaus, Weimar Mies van der Rohe : projets de gratte-ciel de verre.

1920 Piet Mondrian : le néo-plasticisme. Naum Gabo et Antoine Pevsner : manifeste constructiviste à Moscou.

1924 Premiers sièges en tube d'acier (Marcel Breuer, Mart Stam, Mies van der Rohe).

1925 Sous la pression des partis de droite en Allemagne, transfert du Bauhaus de Weimar à Dessau dans de nouveaux bâtiments construits par Gropius.

1926 Mallet-Stevens construit à Paris un ensemble de maisons cubistes (rue Mallet-Stevens) et à Saint-Jean-de-Luz le Casino. André Lurçat : maison Guggenbühl, Paris.

1928 Hannes Meyer succède à Gropius à la direction du Bauhaus. Fernand Léger fait une conférence sur Le Corbusier.

1930 Mies van der Rohe nouveau directeur du Bauhaus.

1931 Le pamphlet d'Alexandre de Sengers Le cheval de Troie du bolchévisme devient un des textes de base de la campagne nazie contre l'architecture moderne.

1931 Construction de la maison de verre de Pierre Chareau.

1932 Transfert du Bauhaus de Dessau à Berlin.

1933 Fermeture du Bauhaus par la police.

1934 Gropius quitte l'Allemagne.

1936 Maison sur une cascade de Frank Lloyd Wright.

Chronologie

1937 Tournée de conférences aux États-Unis dont est tiré le récit Quand les cathédrales étaient blanches, voyage au pays des timides.

1937-1950 Activité de peintre, d'écrivain et d'urbaniste ; peu de commandes architecturales.

1948 Mise au point du Modulor, établissant des proportions architecturales idéales à partir de l'échelle humaine.

1951-1962 Nombreux projets et réalisations en Inde, à Ahmedabad et, surtout à Chandigarh (Pendjab).

1952 Unité d'habitation de Marseille. Autres réalisations de ce nouveau concept d'immeuble collectif de plus de trois cents appartements Nantes-Rezé (1955), Berlin (Allemagne, 1958), Briey-en-Forêt (1963).

1955 Chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (Haute-Saône).

1960 Couvent Sainte-Marie-de-la-Tourette (près de Lyon).

1962 Exposition rétrospective au Musée national d'Art moderne, Paris.

1965 Mort de Le Corbusier à Cap-Martin (Alpes-Maritimes). Classement de la villa Savoye comme monument historique.

1968 Création de la Fondation Le Corbusier, reconnue d'utilité publique, Paris.

1942 Mies van der Rohe : premiers bâtiments de l'Illinois Institute of Technology, Chicago.

1946 Musée Guggenheim, New York par Frank Lloyd Wright.

1948 Frank Lloyd Wright : première maison circulaire.

1952 Breuer, Nervi, Zehrfuss : UNESCO, Paris.

1956 Plan de Brasília par L. Costa.

1959 Éclatement des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne au XIe congrès.

Vocabulaire architectural

- Académisme : Tendance artistique s'attachant à respecter la tradition et refusant les innovations, aussi bien techniques que stylistiques.
- Béton armé : Ciment enrobant une armature en fer.
- Façade : Face extérieure d'un bâtiment ou d'un ensemble de faces que l'on voit globalement de l'extérieur.
- Enveloppe : L'architecture contemporaine distingue souvent les "éléments d'enveloppe" (façade, toiture), qui assurent la protection externe d'un bâtiment, des "éléments de structure" qui lui permettent de tenir debout (poteaux).
- Garde-corps : Dispositif bordant un escalier ou une terrasse afin de prévenir les chutes.
- Mouvement moderne : Ce mouvement est constitué à La Sarraz (Suisse) en 1928 sur l'initiative de Le Corbusier. Il réunit de nombreux architectes européens qui ont l'ambition de défier les académies tout en rivalisant avec elles dans la création monumentale en ayant recours à des techniques et une esthétique nouvelles. L'une des priorités du mouvement est de proposer des solutions de logement au plus grand nombre.
- Pilotis : Ils ont une fonction de soutènement, ils soulèvent le volume architectural, l'allègent et libèrent un espace de circulation sous la construction.
- Programme : Objet de la commande que le client (maître d'ouvrage) sollicite à l'architecte (maître d'œuvre) et pour lequel le client indique avec plus ou moins de précision à l'architecte ce qu'il souhaite.
- Plan libre : Il est rendu possible par l'élimination des murs porteurs. Grâce au béton armé, la maison est libérée des murs porteurs et séparatifs. Les poteaux portent les planchers et l'agencement du plan est libre.
- Purisme : Mouvement pictural théorisé par les peintres Amédée Ozenfant (1886-1966) et Le Corbusier dans un manifeste en 1918. Post-cubiste, ce mouvement recherche une esthétique épurée qui s'attache à la représentation d'objets de la vie quotidienne, valorisant les formes simples.
- Rampe : Plan incliné entre deux plans horizontaux.
- Restauration : La restauration est une remise en état d'un édifice à l'identique à la différence de la réhabilitation qui modifie quelques parties et de la rénovation souvent synonyme de destruction puis reconstruction.
- Redan ou redent : Découpe en forme de dent, ressaut, décrochement.
- Solarium : Lieu abrité où l'on prend des bains de soleil.
- Structure, éléments de : voir Enveloppe
- Toit-terrace : La toiture plate devient terrasse accessible et peut être plantée.
- Tremie : Espace réservé dans un plancher destiné à être traversé.
- Toute hauteur (perçement) : Un perçement (porte ou fenêtre) dans un mur ou une cloison est dit "toute hauteur" lorsqu'il va du sol au plafond.

Bibliographie

La Villa Savoye

Itinéraires,

[La villa Savoye](#)

Edition du Patrimoine, 2008

[Ile de France](#)

Edition du Patrimoine, 1998

SBRIGLIO Jacques,

[Le Corbusier, la villa Savoye](#)

Birkhauser, Fondation Le Corbusier, 2008

BASSET Eric,

[La Villa Savoye](#)

in Le Corbusier, Plans,

éd. Echelle-1-FLC, 2005, Paris-Tokyo

Quetglas Josep,

Introduction : Jean-Marc Savoye

[Les Heures Claires](#)

Proyecto y arquitectura en la Villa Savoye de Le Corbusier y Pierre Jeanneret, Massilia, 2009

Concernant Le Corbusier

BENTON Tim,

[Les Villas de Le Corbusier 1920-1930](#)

Paris, Philippe Sers, deuxième édition revue, 1987

BENTON Tim,

[Les villas parisiennes de Le Corbusier et Pierre Jeanneret](#)

Paris, La Villette, 2007 (1^{ère} éd. 1984)

JENGER Jean,

[Le Corbusier, l'architecte pour émouvoir](#)

Paris, Gallimard, collection " Découvertes ", 1993

LE CORBUSIER,

[Œuvre complète, vol.1 1910-29, et vol.2, 1929-34](#)

Zürich, Birkhäuser, à partir de 1930.

LUCAN Jacques (sous la dir.)

[Le Corbusier, une encyclopédie](#)

Paris, Éditions du Centre Georges-Pompidou, 1987

RAGOT Gilles et DION Mathilde,

[Le Corbusier en France](#)

Paris, Electra-Moniteur, 1987

GIRARD Véronique et HOUCARDE Agnès,

[Le Corbusier](#)

Liège, Pierre Mardaga et Fondation Le Corbusier, 1987

COHEN Jean-Louis,

[Le Corbusier](#)

Taschen, 2006

SBRIGLIO Jacques,

[Habiter : de la villa Savoye à l'unité d'habitation de Marseille](#)

Cité de l'architecture et du patrimoine - Acte Sud, 2008

FOX WEBER Nicolas,

["C'était Le Corbusier"](#)

MMF - Fayard, 2008

RAGON Michel, sous la direction,

[Le temps de Le Corbusier](#)

Hermé, 1987

Approche générale de l'architecture moderne

PINSON Daniel,

[Architecture et modernité](#)

Paris, Flammarion, Dominos, 1996

MONNIER Gérard,

[L'architecture du XX^{ème} siècle](#)

Paris, PUF, collection " Que sais-je ? ", 1997

[Qu'est-ce que l'architecture aujourd'hui](#)

Beaux-arts édition, 2007

LARBODIÈRE Jean-Marc,

[L'architecture des années 1930 à Paris](#)

Massin 2009

ZEVI Bruno,

[Apprendre à voir l'architecture](#)

Paris, Minuit, 1959

PINSON Daniel,

[Architecture et modernité](#)

Paris, Flammarion, Dominos, 1996

Bibliographie

Ecrits de Le Corbusier

LE CORBUSIER,
[Vers une architecture](#)
Champs arts, 1923 (1^{ère} édition)

LE CORBUSIER,
[Urbanisme](#)
Champs arts - édition originale 1925

LE CORBUSIER,
[L'art décoratif aujourd'hui](#)
Champs arts - édition originale 1925

Pour les enfants

ANTOINE ANDERSEN Véronique,
[Promenade en Architecture](#)
Actes Sud Junior, - Manga - 2006

DESMOULIN Christine,
SALAS Nestor, illustration,
[La villa Savoye](#)
Norma éditions, 2005

MIGNON Olivier,
LENOIR Aurélie, illustration,
[La maison à petit pas](#)
Actes Sud Junior, 2008

DUCROS Max,
[Jeux de piste à Volubilis](#)
Edition Sarbacane, 2009

Audiovisuels

[Architecture](#) 5 volumes DVD
RMN - Arte Vidéo, 2007

[Le Corbusier](#), entretiens CD
Réédition Altamira, 1999

[Le Corbusier, le poème de l'angle droit](#) CD
Edition poètes et chansons, 2006

Lieux de visite

Cité de l'Architecture et du Patrimoine au Palais de Chaillot
1, place du Trocadéro et du 11 novembre
75116 Paris
TEL.: 01 58 51 52 00

Fondation Le Corbusier
8-10, square du Docteur Blanche 75016 Paris
TEL.: 01.42.88.41.53 - FAX : 01.42.88.33.17
E-mail : info@fondationlecorbusier.fr

Maison de verre, Pierre Chareau
31 Rue St Guillaume, 75007 Paris
TEL.: 01 45 44 91 21

Cité universitaire de Paris
Pavillon de la Suisse
7 boulevard Jourdan, 75014 Paris
TEL.: 01 44 16 10 16

La maison Louis Carré, Alvar Aalto
2 chemin du Saint sacrement
78250 Bazoches-sur-Guyonne
TEL.: 01 34 86 79 63
maisonlouiscarre.fr

Musée des années 1930
28, avenue André Morizet
92100 Boulogne-Billancourt
TEL.: 01 55 18 46 42

La villa Paul Poiret, Robert Mallet Stevens
32 route d'Apremont
78250 Mézy-sur-Seine

Maison Wogenscky, André Wogenscky
80 rue du Général-Leclerc
78470 Saint-Rémy-les-Chevreuse

Administrateur :
Thierry Dumanoir

Responsable du service
d'actions éducatives :
Carine Guimbard

Centre des
monuments nationaux
Villa Savoye
Service des activités éducatives
82 rue de Villiers
78300 Poissy
tél. 01 39 65 01 06
fax 01 39 65 19 33

ACCÈS
De Paris,
RER A, gare de Poissy,
puis bus, ligne 50,
direction La Coudraie
(arrêt, Villa Savoye);
A 13 OU A 14,
direction Rouen,
sortie Poissy centre.

www.monuments-nationaux.fr



L'expérience du Centre des monuments nationaux

Plus de 600 000 élèves découvrent chaque année la diversité et la richesse des monuments de toutes les époques gérés par le Centre des monuments nationaux : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques, lieux commémoratifs...

Lieux de mémoire, les monuments nationaux participent à la constitution de l'identité culturelle de notre pays. Leur étude et leur visite permettent d'aborder l'histoire et l'histoire de l'art, l'architecture, la littérature, la musique, les arts plastiques, les sciences et techniques... Les monuments sont donc des lieux d'accueil privilégiés pour l'enseignement artistique et culturel.

Aujourd'hui le Centre des monuments nationaux s'associe à l'action du ministère de l'Éducation nationale en faveur de l'enseignement de l'histoire des arts pour offrir aux enseignants des ressources pédagogiques au plus près de leurs nouvelles attentes, les accompagner dans l'élaboration de leurs projets et mettre en œuvre des plans de formation, en partenariat avec les académies.

Accueils spécifiques ou déjà structurés (visites adaptées, visites-conférences, ateliers du patrimoine...) sont proposés, pour les classes dans près de 60 monuments.

Le Centre des monuments nationaux présente son réseau de services d'actions éducatives et met à disposition des enseignants des ressources pédagogiques en ligne :

www.action-educative.monuments-nationaux.fr